

# Retour sur le Séminaire Eco-Habiter

## “Construire la transition écologique par l’habiter”

### 17 mars 2021

**L’impératif de changement des pratiques et des modes de vie est aujourd’hui largement partagé.**

Un premier ensemble de politiques a ciblé à cet effet une pluralité de domaines (déchets, mobilité, énergie...) et a concentré ses efforts sur la sensibilisation et l’incitation des individus afin qu’ils adoptent de “nouveaux gestes pour l’environnement”.

Un second ensemble de politiques s’attache pour sa part à modifier les cadres mêmes de la vie collective, notamment dans leur dimension matérielle : c’est tout l’objet des éco-quartiers par exemple, conçus comme des “espaces propices à l’émergence de nouveaux comportements” autour de lieux ou d’objets partagés comme les parkings silo, potagers, espaces de compostage, poulaillers, véhicules partagés. Les enjeux s’étendent alors à la participation des futur.e.s habitant.e.s à la conception de ces cadres collectifs, de la compréhension et du pilotage des dynamiques plurielles d’appropriation qui en résultent.

Mais d’autres dispositifs d’engagement collectif émergent également : ce sont les initiatives “ascendantes” portées par des collectifs d’habitant.e.s ou de résident.e.s eux-mêmes, par exemple dans le contexte des projets d’habitat participatif, de collectifs citoyens portant des initiatives face au défi climatique, ou par des acteurs de “l’assistance à maîtrise d’usage”. Ces derniers proposent notamment des accompagnements à la cohabitation résidentielle : le pari réside ici dans le fait que préparer de futur.e.s voisin.e.s à cette cohabitation peut aider à forger un capital social bénéfique pour les relations de voisinage, voire pour des actions collectives pro-environnementales.

L’objectif de ce premier séminaire **Eco-Habiter #1** était de questionner ce niveau collectif de l’engagement pro-environnemental, centré sur l’habiter, au sein des nouvelles résidences et des quartiers en transformation, en croisant retours d’expériences à plusieurs échelles, niveaux et contextes et mises en perspective plus générales. Plus d’une centaine de participant.e.s y ont pris part, avec une diversité exceptionnelle d’horizons, équitablement représentés (opérateurs, agents de collectivité, chercheurs, étudiants, habitants, autres professionnels). Seul.e.s les élu.es manquaient à l’appel.

# Des « espaces à partager » aux espaces partagés par Valérie Lebois

Avec **Valérie Lebois**, enseignante-chercheuse à l'École d'architecture de **Strasbourg**, la conférence inaugurale du séminaire pose son regard d'observatrice au croisement de la recherche et de l'approche opérationnelle. En questionnant les évolutions des pratiques et représentations des espaces intermédiaires (ni 100% privé, ni 100% public) chez des bailleurs sociaux, les participants ont découvert à quel point l'idée de "vivre-ensemble" a pu balancer, à travers les époques, de bête noire des bailleurs à un nouveau paradigme des relations sociales dans les immeubles.

En évoluant du statut "d'espaces à partager" à celui d'"espaces partagés", les espaces intermédiaires sont aussi l'expression d'un équilibre à trouver entre qualification initiale des espaces, management de services aux habitants et développement des possibilités de co-gestion par les occupants.e.s.



captures d'écran de la conférence (credits : V. Lebois)

**[Lien vers la conférence en ligne](#)**

# Dynamiques collectives et pratiques pro-environnementales, des liens innés ou acquis ?

par Elisabeth Lehec

**Elisabeth Lehec** a partagé ses travaux de recherche sur les écueils aux dynamiques collectives dans la mise en place de composteurs partagés. A l'appui de deux terrains d'observations se dessinent des histoires assez proches (sites de compostage dans des copropriétés des années 70), mais aux destins bien différents.

Pour celle au destin "tragique" (abandon du compostage), plusieurs facteurs handicapant initiaux semblaient indépassables : localisation générant des nuisances pour le voisinage, sociabilité initiale présentant des tensions non-régulées, conflits de génération.

Pour celle au destin plus enviable, plusieurs facteurs favorables étaient déjà présents : sociabilité "tiède", renouvellement du conseil syndical avec une nouvelle dynamique, leadership du projet de compostage avec une forte attention à la sociabilité.



captures d'écran de la conférence (credits : E. Lehec)

**[Lien vers la conférence en ligne](#)**

# Habitat participatif : L'habitant acteur de la transition énergétique ?

par Maryse Koupé K/Martin

Dans une autre perspective, les travaux de **Maryse Koupé K/Martin** ont mis en lumière le rôle déterminant de l'habitant dans la transition écologique quand il participe directement à la conception de son habitat.

En se focalisant sur trois expériences d'habitats participatifs, une tendance se dessine. Plus tôt les habitants peuvent être amenés à s'impliquer et à participer à leur projet d'habitat et plus il leur est laissé de marges pour co-concevoir, plus forte sont les chances de voir émerger des projets caractérisés par une ambition écologique marquée.

Depuis 2000, deux facteurs contribuent à accentuer cette ambition : le développement de structures accompagnatrices des groupes d'habitants et une attention encore plus spécifique donnée aux enjeux de dynamiques de groupe.



captures d'écran de la conférence (credits : M. Koupé K/Martin)

**[Lien vers la conférence en ligne](#)**

# Dynamiques habitantes et démarches d'accompagnement : l'oeuf et la poule ?

par Emmanuel Marx et Rémi Barbier

Dans l'éco-quartier des Rives du Bohrie, la dynamique citoyenne actuelle doit sans doute en grande partie au manque d'attention et de moyens dont elle a pâti, en amont, par les acteurs du projet.

Face aux difficultés récurrentes rencontrées par les premiers habitants du quartier (stationnement sauvage notamment), une grogne émerge. L'intervention d'un facilitateur de coopération et l'implication des aménageurs et de la collectivité ont permis de renouer le contact pour répondre aux premières urgences, et engager une bascule d'une "réaction contre" en une dynamique constructive et fort utile pour tous les nouveaux habitants constitués aujourd'hui en collectifs et engageant ses propres actions.

L'histoire de la copropriété Quai 33 confirme l'idée qu'une réaction à un agent extérieur au collectif (intrusion externe dans la terrasse partagée dans le cas d'espèce) conforte la construction d'un pouvoir d'agir collectif.



capture d'écran de la conférence (credits :E. Marx)

Mais l'accompagnement des copropriétaires, assuré très en amont par Eco-Quartier Strasbourg, avait déjà permis une appropriation forte des espaces partagés par les futurs occupants et posé les bases d'une relation de voisinage dynamique fondée sur la "cordialité". Pour autant, malgré ces facteurs favorables à l'engagement collectif, l'évaluation menée dans le cadre de la ZAUE pointe la difficulté à aborder explicitement les enjeux et initiatives écologiques dans les sphères sociales "partagées mais non-choisies" comme une copropriété; l'écologie semble demeurer encore l'apanage des sphères domestiques, publiques ou professionnelles.

**[Lien vers la conférence en ligne](#)**



# L'apport de l'assistance à maîtrise d'usage pour les dynamiques collectives

par Camille Morin, Lyes Laifa et Emmanuel Marx

Bien qu'en croissance significative ces dernières années, les démarches d'accompagnement des dynamiques collectives comme celle menée à Quai 33 ou dans plusieurs projets d'écoquartiers de l'agglomération demeurent encore assez méconnues.

Mise en lumière au travers de la notion d'Assistance à Maîtrise d'Usage (AMU), les expériences existantes sont riches d'une diversité d'approches et de compétences.

Au travers de trois témoignages de membres du réseau local de l'AMU (Atelier NA, Horizome et Eco-Quartier Strasbourg) se découvrent progressivement les opportunités et les écueils au développement de ces pratiques d'association des usagers dans la fabrication de la ville. Très utiles à l'émergence et la structuration des dynamiques collectives des habitants, elles abordent aujourd'hui un changement d'échelle questionnant pour les AMU comme pour les sponsors ou commanditaires de ces démarches.



### La permanence architecturale

Liens utiles :

- Le point d'attention 16 : le double point, processus clé qui implique beaucoup d'investissement humain.
- La difficulté de planifier sur une grande période est égale à l'absence.
- Le temps long que prend la démarche.
- "Sécher le poisson dans l'eau", avec des finalités moins tangibles au moment de la commande... La non-accoutumance.

captures d'écran de la conférence (credits : intervenant.e.s)

**[Lien vers la conférence en ligne](#)**

# Quelles passerelles de l'individu libre aux dynamiques collectives ?

par Adrien Balocco

**Adrien Balocco** aborde l'habitant à travers sa relation avec son cadre de vie. En questionnant ce qu'il appelle l'habitabilité d'un lieu au travers des processus d'inventivité habitante, il met en exergue la relation qui se tisse entre des espaces et les pratiques humaines qu'ils accueillent. Cette relation repose à la fois sur les qualités propres à un espace et sur les capacités d'ingéniosité des individus et des collectifs en vue d'accroître leur autonomie et de transformer l'espace pour mieux répondre à leurs besoins.

Ces dernières années, de nouveaux modes d'action collective, qui concrétisent des aspirations à des pratiques démocratiques plus horizontales, ont contribué grandement au développement de cette ingéniosité habitante.



captures d'écran de la conférence (credits : A. Balocco)

**[Lien vers la conférence en ligne](#)**

# Des ruelles vertes aux milieux de vie, naissance d'un mouvement citoyen à Montréal par René Audet

**René Audet**, de la chaire de recherche sur la transition écologique (Université de Montréal), étudie les processus de production et de diffusion de savoirs transformateurs.

L'expérience montréalaise d'intégration des "ruelles vertes" dans une échelle plus large, celle des milieux de vie, visait à créer une dynamique de mobilisation citoyenne afin de co-construire localement (la juste échelle?) des visions d'avenir de la transition écologique à une échelle plus juste ou plus adaptée au citoyen



captures d'écran de la conférence (credits : R. Audet)

**[Lien vers la conférence en ligne](#)**





## Rapports d'étonnements croisés

Côté collectivité, pour Pierre Zimmermann de la Mission Ville en Transition de l'Eurométropole, ce séminaire démontre le défi qui s'ouvre d'un changement d'échelle pour agir. L'arrivée de nouvelles équipes municipales aux ambitions très fortes en matière de transition démocratique et écologique, ouvre une perspective pour dépasser les expérimentations pionnières ou "militantes" et œuvrer à une généralisation de ces approches si l'on souhaite remporter la "bataille décisive" de l'évolution des pratiques. Ceci impose d'y travailler collectivement entre acteurs institutionnels, opérateurs, citoyens et chercheurs via de nouveaux modèles de gouvernance basés sur la coopération. L'enjeu central n'est pas de faire évoluer les pratiques des usagers, mais bien celles de l'ensemble des acteurs.

Ce constat et les expériences présentées lors du colloque interrogent donc la collectivité sur sa capacité à « lâcher prise » pour laisser des espaces aux initiatives, et donc ne pas chercher à tout figer ou contrôler. Promouvoir la co-responsabilité est sans doute la seule manière de développer une véritable capacité collective de transformer nos villes et donc d'opérer le nécessaire "changement de braquet" pour répondre au défi social et climatique.

Côté opérateur, pour Emmanuel Kling, président d'Habitat et Humanisme Alsace, c'est la question de la "hauteur de marche" pour engager un changement de pratiques qui se pose en premier. Si les motivations semblent globalement partagées pour favoriser un plus large développement du pouvoir d'agir des habitants, l'enjeu de financement des démarches de développement social et d'assistance à maîtrise d'usage reste encore trop peu pris en compte dans les projets.

Côté recherche enfin, pour Philippe Hamann, enseignant-chercheur au laboratoire SAGE de l'Unistra, c'est la contradiction entre une transition écologique nécessairement planifiée et un élargissement du champ de la participation habitante qui pose question. Le développement de nouvelles notions, comme celle de "gouvernementalité", serait ainsi bien utile pour dépasser ce qui peut apparaître au premier abord comme un antagonisme. Entre les appels à plus d'engagement et d'expression des habitants, et un cadrage initial mieux appréhendé pour permettre une plus grande clarté des intentions et l'adéquation des moyens, la notion "d'éco-habiter" laisse ainsi bien transparaître cette forme d'injonction paradoxale : entre normalisation écologique et prise en compte de l'épaisseur du social.

# Un séminaire comme porte d'entrée

Avec une organisation à trois voix (académique, praticienne et publique), le **séminaire Eco-Habiter** ouvre sur de nombreux terrains d'approfondissements expérimentaux et de recherche : Ensemencement conceptuel, recherche-action autour du changement d'échelle des pratiques, nouvelles démarches d'accompagnement avec l'expérimentation de nouvelles infrastructures relationnelles ou socio-techniques, les partenaires de ce séminaire souhaitent prolonger cette invitation à impulser et maintenir des espaces de rencontre et de dialogue entre des sphères encore trop éloignées.

## Les structure organisatrices :



**Eco-Quartier Strasbourg**, association citoyenne promouvant les modes de vie plus durables et solidaires, elle endosse continuellement de nouveaux rôles de défrichage, incubation, animation de réseaux d'acteurs ou de citoyens et capitalisation des savoirs dans le champ de la transition écologique et citoyenne. Représenté par Valérie Vogel et Emmanuel Marx  
Contact : [association@ecoquartier-strasbourg.fr](mailto:association@ecoquartier-strasbourg.fr)

La **ZAEU**, représenté par Sandrine Glatron du CNRS et Rémi Barbier de l'ENGEEES

La **Mission Ville en Transition** est une équipe transversale de l'Eurométropole de Strasbourg dédiée à l'accompagnement à la transition écologique dans la fabrication de la ville, représentée par Axel Pinochet et Pierre Zimmermann.